



Il était une fois...

Au Canada, dans la belle province du Québec, un peuple s'était construit des services publics.

Les services permettaient de faciliter l'accès aux soins, de s'éduquer, d'apprendre dès le plus jeune âge, et ce, sans condition. Que l'on soit riche ou pauvre, tout le monde y avait droit.



Un jour, de nouveaux lutins prirent les rênes de notre belle province en faisant miroiter à la population de belles promesses. Celles d'aider la classe moyenne, d'investir dans l'éducation, dans la santé, etc.

Mais ces nouveaux dirigeants se sont avérés d'un égoïsme crasse, voulant tout garder pour eux et pour leurs amis. Ils leur préparèrent  donc d'énormes cadeaux, laissant les moins nantis se battre pour les miettes de pain tombées en bas de l'assiette. Ils coupèrent sans vergogne dans les services sociaux et le peu de mesures d'aide et de solidarité qu'il restait.

Comme si cela n'était pas assez, ils se mirent à fouiller directement dans les poches des gens de la classe moyenne, en augmentant divers tarifs, dont ceux des centres de la petite enfance, afin de pouvoir offrir d'encore plus beaux cadeaux  à leurs amis. Les lutins du gouvernement appelèrent cela : austérité.

Médecins, gens d'affaires, banquiers... Tous leurs amis jubilaient d'être si bien traités!

Mais le peuple ne l'entendait pas ainsi. Il décida de se battre pour sauver ce que ses ancêtres avaient mis des années à construire. Pas question de laisser tous les services publics se faire détruire sans dire un mot!

C'est à ce moment qu'un mouvement de solidarité commença à se faire sentir. De multiples actions de résistance furent organisées, pour montrer aux Québécoises et aux Québécois tout ce qu'ils avaient à perdre s'ils restaient les bras croisés devant la destruction massive de tous les services à la population.





Les gens du peuple se sont vite rendu compte que ce gouvernement n'avait aucune reconnaissance à l'égard de la classe moyenne, en majeure partie formée de travailleuses et de travailleurs du secteur public, touchés de plein fouet par l'austérité, et non plus pour les femmes qui constituaient 80 % des travailleuses du secteur public. Ce sont elles qui prenaient soin des aînés, des jeunes en difficultés, des enfants, des handicapés et de tous les gens qui avaient besoin de soins de santé, de services sociaux, d'éducation...



Malgré cette mobilisation, on voyait bien que les lutins Poiteux, Pouillard et Barrette avaient un cœur bien sélectif et qu'ils étaient dépourvus d'humanisme. Ils ont continué de détruire en coupant partout, même si cela faisait mal à celles et ceux qui en avaient le plus besoin.



Ils ont joué au jeu du plus fort en laissant flotter une menace de loi spéciale. En faisant ainsi, ils ont allumé le feu dans le cœur des gens. Ceux-ci ont décidé de s'associer et de mener un combat qui s'avéra difficile.



Ensemble, ils ont fait de bien belles choses. Manifestations, affiches, pancartes, autocollants et beaucoup de bruit, qui s'est fait de plus en plus fort. Ils ont décidé de boycotter leur uniforme. Trompettes, sifflets et crécelles étaient au rendez-vous. Des coalitions se sont formées ainsi que des alliances très larges. Tous ont avancé, main dans la main.



En ce moment, le combat se poursuit. Nous espérons que ces lutins malicieux vont enfin comprendre le sens de notre combat. Ce sens profond d'égalité et de reconnaissance.



Nous espérons aussi que leur cœur va prendre de l'expansion pour ainsi aider les gens dans le besoin. Ce qui est bon pour les uns est aussi bon pour les autres.



*Continuons à avancer tous ensemble puisque
c'est ensemble que l'on déplace des montagnes!*

